Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 85 (2007)
Heft: 4

Vorwort: Editorial = Éditorial
Autor: Senn-Irlet, Béatrice

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Beim Erscheinen dieser Nummer wird die Rote Liste der gefährdeten Pilze publiziert sein, herausgegeben vom Bundesamt für Umwelt und der Eidgenössischen Forschungsanstalt WSL.

Was bedeutet dies für die Pilzfreunde in der ganzen Schweiz? Eine Rote Liste ist primär einmal ein Instrument für die Behörden. Sie zeigt auf, welche Pilzarten in der Schweiz gemäss vorgegebenen Kriterien von einem Rückgang, wenn nicht gar von einem Aussterben bedroht sind. Die Rote Liste zeigt, auf welche Pilzarten speziell geachtet werden muss, damit deren Bestände in der Schweiz erhalten werden können. Geschützt sind diese Pilzarten damit noch nicht. Ganz konkrete Handlungsmassnahmen sind für Rote Liste-Arten nicht vorgeschrieben. Es bleibt also im Pilzschutz vorerst alles beim Alten! Allerdings ist eine Rote Liste eine Aufforderung an die Behörden aller Stufen, vom Bund bis zu den Gemeinden, bei künftigen Naturschutzmassnahmen, bei grösseren Bauprojekten, die einer Umweltverträglichkeitsprüfung unterstehen, bei grösseren waldbaulichen und ähnlichen Eingriffen in die Natur, bekannte Standorte dieser gefährdeten Arten zu berücksichtigen.

Damit erhalten Pilze in Fragen des Schutzes der einheimischen Biodiversität den gleichen Status wie Pflanzen, Moose, Vögel, Fische, Libellen, für welche ebenfalls Rote Listen bestehen. Mittel- bis längerfristig hilft eine Rote Liste von der Politik eines allgemeinen, wenig ausformulierten Schutzes der Pilze (wie die Sammeleinschränkungen) zu einem gezielten Artenschutz zu wechseln.

Im übrigen basiert die Rote Liste zu einem grossen Teil auf Wissen um Arten und ihre Standorte, welche Pilzfreunde als freiwillige Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Pilzkartierung über viele Jahre zusammengetragen haben. Ihnen gilt ein herzliches Dankeschön. Mit Ihnen zusammen können sich nun alle freuen, dass die Kenntnisse um die Schweizer Pilzwelt ein gutes Stück genauer geworden ist.

Béatrice Senn-Irlet
Präsidentin Wissenschaftliche Kommission

Éditorial

Au moment où paraît ce bulletin, l'Office fédéral de l'environnement et l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) publiera la Liste Rouge des champignons menacés de notre pays.

Que cela signifie-t-il pour les amateurs des champignons de toute la Suisse?

Une liste rouge est avant tout un document de travail adressé aux autorités. Elle leur indique, selon des critères préétablis, quelles sont les espèces fongiques menacées par une régression ou par une disparition. Une liste rouge met le doigt sur les espèces auxquelles il faut prêter spécialement garde et à quelles conditions, elles pourront être conservées sur notre sol.

Mais avec cette liste rouge, les champignons ne sont encore nullement protégés! Des mesures concrètes ne sont pas prescrites pour chaque espèce de la liste rouge. La situation est la même que par le passé. A la vérité, ce document est une invitation adressée aux autorités de tous les échelons, de la Confédération aux Communes, à prôner de véritables mesures de protection de l'environnement, à dresser des projets de construction qui concilient respect de la nature et intégrité des stations connues d'espèces menacées.

Avec cette réalisation, les champignons obtiennent le même statut que les plantes, les mousses, les oiseaux, les poissons, les libellules, pour lesquels des listes rouges ont déjà été établies.

À moyen et à long terme, elle facilitera le passage d'une protection juridique des champignons peu ciblée (comme le sont les mesures de limitation des cueillettes) à une législation véritablement dirigée vers la protection des espèces.

Au demeurant, la liste rouge est basée en grande partie sur la connaissance des espèces et de leurs stations répertoriées par les amateurs de champignons et les mycologues, collaboratrices et collaborateurs volontaires de la cartographie des champignons depuis de nombreuses années. J'adresse à tous ma reconnaissance.

Ensemble, nous pouvons nous réjouir: l'exactitude de la connaissance des champignons de Suisse a beaucoup progressé.

Béatrice Senn-Irlet
Présidente de la Commission scientifique

Traduction J.-J. ROTH